Troisième Note sur les Pterochrozæ *du Muséum National de Paris*,

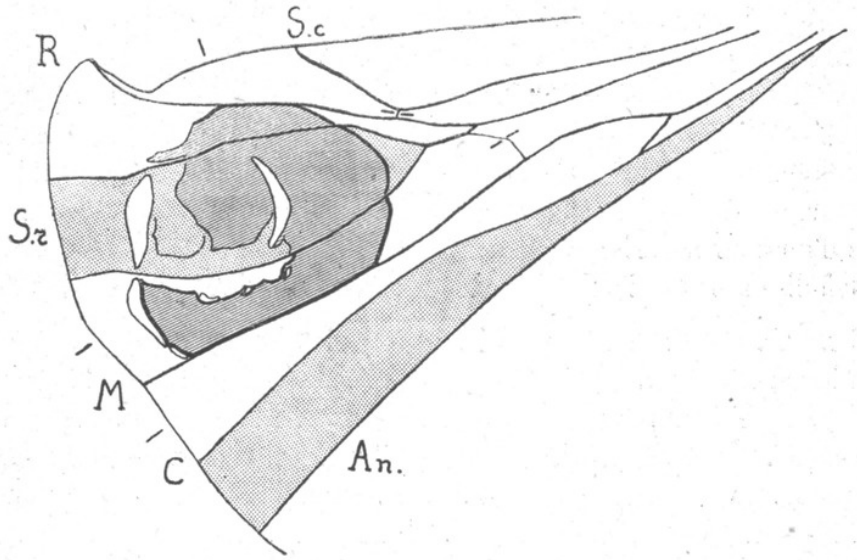
par M. P. Vignon.

G. **Pseudotanusia** nov. gen.

Voy. Serville 1839, Walker 1870, Pictet 1888, Brünner 1895, Kirby 1906, Rehn 1920. — Tête, corps et pattes de Tanusia ; organes de vol amoindris, plus évolués. — Élytre étroit. Champ arrière aussi étroit que l'antérieur et souvent plus. Toute l'ampleur postéro-distale des Tanusia est tombée, la largeur maxima étant, même chez les ♀, plutôt reportée vers la base : en conséquence il n'y a plus place que pour une cellule M, et l'arc d'ocelle avorte de l'avant, déformé, presque méconnaissable. La tache subapicale se met à cheval sur l'axe par le pont menant à la reprise de cette tache. Le point noir, en dedans et en arrière de quoi, dans toute cette série de formes, se ronge la partie fenêtrée de t_1, persiste généralement : ce n'est pas un caractère hérité des Tanusia. t_2 est petit, orbiculaire; son satellite est un point ou un trait. — Aile. Le rétrécissement a supprimé la cellule M, dont on note un faible retour, parfois, sur une aile ou sur l'autre; l'ocelle, comme resserré et s'écrasant sur la médiane maintenant à une seule branche, n'a plus qu'un vestige, irrégulier, de la ligne blanche arrière des Tanusia; il est noir : sauf les taches blanches jumelles et la ligne jaune postérieure, importante et très nette dans les grandes espèces. Le brunissement réticulaire de *Tanusia aridifolia* s'enrichit d'un secteur plus foncé sous l'ocelle qu'un coloris blond détache en dedans et en avant, tandis que du carmin doré égaie le pourtour apical. La 2e branche de la radiale naît de la 3e, formant, contrairement au cas des Tanusia, un secteur de la radiale. La sous-costale peut sembler absorber la 1re branche de la radiale et aller jusqu'à l'apex. — Abdomen. Des lobes aux segments 1 et 2. Aux suivants, pas de crête, mais, de façon inconstante, une ou deux paires de menues cornes noires peuvent pousser contre la ligne dorsale, surtout sur le 3e segment, rarement sur 6, 7, 8 : les 4e et 5e étant nus le plus souvent (Cf. *Tanusia picta*). Des taches noirâtres alignées feront en même temps saillie sur le bord des anneaux. — Patrie, Brésil. Génotype, *Ps. pictifolia* Walker.

Le genre paraît évoluer dans deux sens. — I. On part d'élytres rappelant *T. aridifolia* : bord antérieur subconvexe ou rectiligne jusqu'au lobe très peu ou pas saillant, sinus brusquement creusé, convexité forte, second

sinus dégageant bien la pointe fine. — II. Courbes post-lobaires très adoucies; élytre toujours ovo-lancéolé : non tronqué de l'avant, distalement. —



Aile de *Pseudotanusia elegans* ♂, nov. sp. — *S. c.*, sous-costale; *R*, radiale; *S. r.*, secteur de la radiale; *M*, médiane, à une seule branche; *C*, cubitale; *An*, anale.

III. Élytre obliquement tronqué après le lobe, mais sans que s'efface encore le sinus; d'autre part le lobe apical d'aile s'amoindrit : le tout menant aux genres suivants.

PREMIÈRE DIVISION DU GENRE.

Ps. PICTIFOLIA Walker. Types au Brit. Museum : ♀ 494 *b*, ♂ 494 *a*. Un ♂ 49.32 (*Tanusia angulato-ocellata* Brünner : ♀ 10112 au Musée de Vienne). Brun, rougeâtre ou violacé. Sous l'élytre, le bleu, ou le vert, des traits antérieurs et terminaux et, à l'ocelle d'aile, celui de la tache claire distale, sont inconstants, ainsi que le saillant anguleux interne de l'ocelle d'aile. Cet ocelle semble pouvoir être soit étalé soit arrondi, avec les taches jumelles écartées plus ou moins. Pattes épineuses comme chez les TANUSIA. — Type ♀. Élytre. Autour du point sombre, t_1 a pâli sans se ronger. Dans cette espèce, et souvent dans le reste du genre, des appuis bruns, marquant la nervure PT et diverses sous-nervures, tendent à former avec l'arc d'ocelle un décor de trois ou quatre bandes transversales irrégulières, obliquement coudées vers la base de l'avant. *Long. corp.* 35, *pronoti* 7, *elytr.* 39, *lat.* 17, *campi ant.* 9,5 ; *long. femor. ant.* 11,5, *post.* 27, *oviposit.* 19,5. — Type ♂. Élytre pourpré, pâli autour de multiples points sombres. A droite t_1 est pâli avec usure plus poussée en dedans : où le

tissu se corrode, à gauche, jusqu'à la transparence. *Long. corp.* 24, *pronoti* 5, *elytr.* 29, *lat. campi. ant.* 8, *post.* 9; *long. femor. ant.* 10, *post.* 22,5. — ♂ 49.32. t_1, pâli, a formé dans sa partie interne un petit miroir assez net : les trois spécimens, mis dans cet ordre, nous présentent donc comme les phases logiques d'un développement de t_1. *Long. corp.* 23, *pronoti* 6, *elytr.* 32,5, *lat. campi ant.* 8,5, *post.* 9,5; *long. femor ant.* 11, *post.* 24. Ces ♂ ont l'échancrure post-lobaire de l'élytre abrupte et la région distale ramassée. — Au Musée de Genève ♂ n° 13, typique, très bleuté sous l'élytre. — Au Musée d'Elbeuf, ♀ typique. — Au Muséum, Paris, belle ♀ *α* d'un pourpre gris; avec l'abdomen ne dépassant pas le stade *Tanusia :* c'est-à-dire sans la différenciation générique susindiquée.

Variétés. — Au Muséum Paris, ♀ *β*, petite. Très pourprée. Élytre particulièrement étroit. t_1 bien développé; t_2 invisible en transparence, se laissant à peine deviner par dessus. *Long. corp.* 28, *pronoti* 6,5, *elytr.* 31, *lat. campi. ant.* 6,5, *post.* 6; *long. femor. ant.* 10,5, *post.* 23, *oviposit.* 18. Minas Geraes, env. de Passa Quatro, bord du rio Las Pedras, 1,000 mètres d'alt. — La ♀ de Rehn (*Proceed. Acad. nat. Sc.* Philadelphia, 1920, vol. 72, P^t II, p. 276) a les 3/5 proximaux de l'élytre verts. Canta Gallo, État de Rio-de-Janeiro. — ♀ 6592 à Vienne, adoucissant à 45° la chute du lobe d'élytre. Abdomen au stade Tanusia.

Ps. pallida nov. var.

Rattachée à *Ps. pictifolia.* Monotype ♀ au Muséum, Paris. Jaune très pâle surtout à la face, aux tibias antérieurs, aux bouts des fémurs sur 3 à 5 millimètres. Le corps frotté ou taché de brun violacé, ainsi que le reste des pattes. — Élytre très pâle sali de vineux, piqué de brun, bord arrière bruni. Envers brillamment peint : fond jaune pâle; une plage carmin entre la tache subapicale et l'arc d'ocelle, continuant, affaiblie, jusqu'à la base; les appuis, l'arc d'ocelle et la tache subapicale très noirs; les traits perpendiculaires aux nervures sont jaune pâle; les deux marques bien frappées qui comme partout précèdent et interrompent la tache subapicale sont blanc vif faiblement glacé de vert. Des taches bronze, nées des points sombres, à la base et à la marge de B, de C, à la marge de D, et de part et d'autre du branchement de la cubitale sur l'anale. Le système des taches *t* s'est développé : t_1, par une grande patte d'oie externe et par une région interne largement fenêtrée, occupe tout l'avant de T; un ou deux traits clairs sont rongés de l'autre côté de TU^m; t_2 s'agrandit et se déforme en s'étalant un peu contre TM; en face le satellite s'élargit de l'arrière. Le fin réticulum est finement tracé en brun, comme pour simuler l'usure, la siccité, dans toute la région postérieure moyenne, où le tissu est appauvri, par transparence. — Abdomen bien générique. Dimensions habituelles.

♂ *shtt* au Musée de Vienne (pour Brünner, mâle de *T. angulato-ocellata*) Fauve. Élytre jaunâtre, un peu doré; beaucoup moins peint à l'envers. t_1 très poussé, 2 ou 3 traits longuement rongés de l'autre côté de TU‴, t_2 relativement grand, satellite tendant à se doubler, tissu se gâtant entre t_1 et t_2; de T à la base arrière, comme la ♀. Abdomen très générique. Élytre bien moins ramassé que chez les mâles de Walker, et aile plus longue.

Ps. putris nov. var.

Rattachée à *Ps. pictifolia*. Monotype ♀ au Muséum, Paris. Bel élytre à pointe spécialement longue et épaisse. Corps tanné, maculé. — Élytre en rapport, plus jaune à la base antérieure, plus brun dans la moitié distale du bord arrière. Appuis très marqués, d'un pourpre noirâtre. t_1 intéressant: les attaques externes, et les internes confluentes sont lobées franchement, comme faites à l'emporte-pièce. Taches bronzées marginales en B, C, D. Pseudo-moisissures brunes en petits amas, ou disséminées en ponctuations très fines. P : troncature proximale longue, PU‴ court. — Aile. Ocelle de 8,5 × 10,5, forte et longue ligne jaune de 6,5 × 1,5, taches jumelles écartées de 6,5 d'axe en axe pour une hauteur de 3,5. — Abdomen très générique. *Long. corp.* 32, *pronoti* 7, *elytr.* 44, *lat.* 19, *campi ant.* 9,5; *long. femor. ant.* 13, *post.* 28,5, *oviposit.* 19,5. — Patrie?

Au Muséum, Paris, ♀ γ. Élytre de même taille et de même forme; coloris simplifié, effacé; de rares pseudo-moisissures. t_1 seulement pâli. Ocelle d'aile plus ordinaire. Abdomen seulement au stade Tanusia, mais des taches sur les anneaux.

DEUXIÈME DIVISION DU GENRE.

Ps. elegans nov. sp.

Monotype ♂ au Brit. Museum, n° 87 1905-100. Pourpré. Organes du vol grands pour un ♂ de ce genre. — Élytre long. Bord antérieur concave jusqu'au lobe saillant, subarrondi, puis faible pente; sinus peu creusé, bonne convexité, belle pointe fine dégagée à la fois de l'avant et de l'arrière. Champ arrière assez arqué distalement. t_1 : la partie fenêtrée tend à se localiser vers PT et à y mettre des érosions en ligne. Longue tache subapicale en rapport avec le développement distal de l'élytre : une seconde marque d'interruption et une seconde reprise. La peinture gouachée blanche déjà signalée chez *Tanusia picta* et *T. inquinata*, mais bornée à la partie proximale : s'étalant ici en B et C, dessinant la sous-costale et le début de ses rameaux, soulignant l'axe jusqu'à la base. — Aile (fig.). Bon lobe apical. Peu couverte derrière l'ocelle de 8 × 10, avec grande ligne jaune de 5 × 2 à 2,5. Les taches jumelles distantes de 5 pour une hauteur

de 3. — Abdomen. 1^er^ segment, petit lobe lacinié en arrière; 2^e^, le même bien plus développé; 3^e^, corne impaire, puis cornes paires; 4^e^, 5^e^, 6^e^, soupçons de corne impaire; 7^e^, petit lobe. — *Long. corp.* 22, *pronoti* 6,5, *elytr.* 38, *lat. campi. ant.* 10, *post.* 8,5; *long. femor. ant.* 11, *post.*? — Patrie?

Ps. pusilla nov. sp.

Monotype ♂ au Muséum, Paris. Petit. Fauve, sali ou taché de vineux. Pattes très peu épineuses. — Élytre relativement large, mimant la feuille qui rougit en perdant sa chlorophylle. Bord avant rectiligne jusqu'au lobe obtus, pente douce, sinus et convexité faibles, pointe dégagée seulement de l'avant. t_1 bien développé; des parties rongées en I, au sommet de M, 2 ou 3 points rongés de l'autre côté de TU‴: t_2 presque découvert, surtout en avant, satellite infime. Appui de PT, arc d'ocelle et tache subapicale noirs, transparaissant en dessus. A la tache subapicale, belle marque d'interruption carrée, gris argent. P : troncature proximale plus courte que PU‴. A l'envers, ton laqué rouge surtout entre PT et la tache subapicale; les traits clairs perpendiculaires aux nervures sont très rares. — Aile. Après une petite encoche, faible lobe apical ne faisant pas saillie sur le bord antérieur. Secteur entièrement couvert, noirâtre, derrière l'ocelle. (L'échancrure marginale qui correspond au secteur foncé paraît individuelle). Ocelle de 5 × 6, arrondi, ligne jaune très réduite. — Abdomen : 1^er^ segment, soulèvement terminal lacinié; 2^e^, grand feuillet longuement lacinié; 3^e^, faible ébauche. La différenciation générique manque. — *Long. corp.* 17, *pronoti* 4,5, *elytr.* 26,5, *lat.* 12,5, *campi ant.* 6,5; *long. femor. ant.* 9, *post.* 18,5.

Ps. LAURIFOLIA Pictet (*Ommatoptera l.*, fig.). Monotype ♀ au Musée de Genève. Élytre étroit et long où la figure supprime à tort le lobe, puis la convexité, très réduite, qui suit l'infime sinus. Système des taches *t* bien développé. Aile : ocelle de 7 × 9, subanguleux à droite seulement. Abdomen abîmé. *Long. corp.* 25, *pronoti* 7, *elytr.* 34, *lat.* 12,5, *campi ant.* 5; *long. femor. post.* 25, *oviposit.* 18. Brésil?

TROISIÈME DIVISION DU GENRE.

Ps. PICTURATA Serville. Monotype ♀ au Muséum, Paris. L'endroit mime une petite feuille brisée, sèche et pâle, tachée de brun du fait des appuis ventraux, frottée de carmin, très attaquée. — Élytre étroit, allongé. Bord antérieur longuement parallèle à l'axe, troncature brusquement anguleuse à 45°, marquant à peine le sinus. Bord arrière peu arqué. Le complexe des taches *t* est extraordinairement envahissant : derrière deux petits lobes, la fenêtre de t_1 occupe tout le sommet de T, se prolongeant distalement dans

un tissu semi-hyalin; après quoi les points rongés connexes, t_2 et le satellite sont perdus dans l'attaque générale de la partie moyenne arrière; le champ avant pâlit largement autour de diverses pseudofructifications cryptogamiques. P. plutôt étroit de l'arrière. Envers brillant, doré. Seule est noire la forte tache subapicale : le rouge vif de l'arrière masquant presque le noir de l'arc d'ocelle. — Aile. Infime lobe apical restant en deçà du bord antérieur renflé. Ocelle de 6,5 × 7,5. Les taches jumelles sont confuses, comme embues; entre elles du carmin prédomine; bonne ligne jaune. — Abdomen : 1er segment, lobe terminal couché, longuement pointu; 2e, lobe plutôt avorté, anneau un peu étiré en arrière. (Tout le reste de la bête manque.) — *Long. elytr.* 32, *lat.* 14, *campi ant.* 7,5. — Patrie?

Ps. mutila nov. sp.

Monotype ♂ au Musée de Vienne, n° 20892, étiqueté par Brünner Porphyromma sp. Petit. Brun. Pattes fauves, presque sans épines. — Élytre trapu, non mimétique, d'un pourpre neutre largement taché de brun violacé à la base, en avant et à l'apex, pâlissant dans la région moyenne arrière en une teinte verdie. Bord antérieur long, un peu concave, lobe subanguleux, troncature à plus de 45° respectant le sinus et la convexité faibles, pointe bien degagée mais de l'avant seulement. Bord arrière assez arqué distalement, épais de la base (caractère de ♂). t_1 usé, davantage en dedans, pas de point sombre; t_2 couvert, satellite nul. Envers brillant, bien carminé. L'arc d'ocelle n'est qu'un vestige linéaire marquant la sous-nervure basale de M et M. Tache subapicale bornée à sa partie interne, se prolongeant en avant dans une bande, noire aussi, qu'une marge vive gris pâle, suite de la belle marque d'interruption, sépare du bord distal tronqué. — Aile. Très faible lobe apical un peu en retrait par rapport au bord avant. Le secteur bruni derrière l'ocelle n'atteint pas la marge dorée de l'aile. Pas de blondissement proximal contre l'ocelle; devant la radiale une bordure nette, gris verdâtre claire. Ocelle très noir de 6 × 6,5, où la ligne jaune a presque disparu. Taches jumelles bien développées, l'interne d'un bel ovale, l'externe plane en dedans, un peu verdie. — Abdomen au stade Tanusia : 1er segment, lobe assez avorté; 2e, faible lobe convexe. — *Long. corp.* 20, *pronoti* 5,5, *elytr.* 25, *lat. campi ant.* 7, *post.* 7,5; *long. femor. ant.* 9,5, *post.* 20. — Brésil, Espirito Santo.

Avec les petits genres, à deux et une espèces seulement, Porphyromma (Brünner 1895, fig.) et Tanusiella (Enderlein 1916, Zool. Anz., XLIX, p. 17) on verrait se terminer la série qui, depuis les Pseudotanusia, déclinait du fait de l'amoindrissement des organes du vol.

Chez Porphyromma le troncature antéro-distale de l'élytre efface complètement, ou presque, le sinus. Oblique chez *Porph. viridifolia* Brünner du

Musée de Berlin (dont nous avons la photographie) elle est verticale chez *Porph. speciosa* Brünner, du Musée de Vienne : rappelant en cela les espèces finissantes des Typophyllum et des Mimetica. Aile. Nervulation de Pseudotanusia, avec cette même façon qu'y avait parfois la sous-costale de sembler se prolonger jusqu'à l'apex, aux dépens de la radiale. (Voy. notamment *Ps. mutila*.) Le lobe apical a disparu : avec toute la région post-ocellaire. L'ocelle n'a qu'un croissant proximal noir ; l'intérieur, c'est-à-dire l'apex de l'aile, rouge, garde des vestiges des taches blanches jumelles, ainsi que de la virgule blanche contre quoi le bout postérieur du C butait depuis les Tanusia. Chez la seconde des ♀ de Vienne une 4e tache blanche, qui précède la virgule, doit être un souvenir de la ligne blanche arrière des Tanusia.

Tanusiella guttifera Enderlein (une ♀ et un ♂ au Musée de Stettin) ne nous est connue que par la description. Organes du vol encore plus réduits. L'apex rouge de l'aile est bordé de noir en avant et en arrière ; il semble garder des vestiges confus des taches jumelles. — Brésil, Espirito-Santo.

Vignon, M. P. 1923. "Troisième Note sur les Pterochrozæ du Muséum National de Paris. Genre Pseudotanusia nov. gen. [Fig.]." *Bulletin du Muse´um national d'histoire naturelle* 29(8), 570–576.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/213221
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332495

Holding Institution
Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by
Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse
Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.
Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle
License: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/
Rights: https://biodiversitylibrary.org/permissions

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 16:46 UTC